



La forêt aux mille couleurs

C'était il y a trois semaines, en sortant de l'école. Pour rentrer chez moi, je devais passer par la forêt domaniale de Boujailles. Cette forêt magnifique était appelée la forêt aux mille couleurs : le feuillage était jaune et rouge en automne, blanc en hiver, vert au printemps et en été.

Après avoir dit au revoir à mes amis, je partis en direction de Boujailles. Je m'amusais toujours sur les chemins avec la nature, je traînais comme tous les jours pour admirer le même paysage. En entrant dans la forêt, je fus surprise que le soleil ait déjà laissé place à la lune. J'accélérai le pas car je ne distinguais plus les sapins dans la nuit, il faisait noir.

J'entendis alors des bruits de branche, comme celle que l'on casse pour faire du feu. Je commençais à avoir peur dans la forêt, devenue soudain si sombre. Je crus voir l'ombre d'un animal, c'était peut-être la fatigue qui se faisait sentir !

Mes pieds s'enfonçaient dans une substance étrange pareille à de la colle. J'étais tétanisé je n'osais plus bouger. Je ne peux imaginer à quel point je devais être blanc de peur.

Je sentis ensuite une odeur qui me fit penser à un animal comme le chien ou le loup... Plus aucun doute,

je n'étais pas toute seule. Les pas de l'étrange bête se firent entendre de plus en plus fort. Je n'ose pas vous raconter ce qui arriva... Je me retrouvai en face d'un loup des plus horribles qui soient. Il avait un visage mi-homme, mi-loup. La bête avait de grandes oreilles. Je ne pus distinguer correctement mais il avait des yeux qui étaient aussi grands que des balles de tennis de table !

La peur m'envahit de plus belle lorsque je sentis son souffle sur mon visage. Ses dents étaient pointues comme celle des couteaux. C'était la fin, j'allais mourir. Je m'évanouis.

Lorsque je me réveillai, j'étais au milieu de la cour de l'école. Le soleil resplendissait au-dessus de ma tête. Terrifié par les événements, je rentrai chez moi. En passant par la forêt domaniale, sur le sol il y avait des taches de sang et des griffures. Je me demandai alors ce qui s'était vraiment passé cette nuit-là. Tout était confus dans ma tête. Avais-je été victime d'un loup-garou ?

Esther